

**TROIS QUESTIONS À... THIERRY CHRISTEN**

# «La pollution dans le Doubs a causé la mort d'au moins 30% des truites et ombres»

**Le Doubs est en proie à une mortalité exceptionnelle de poissons. Qu'avez-vous observé?**

► Les premières observations de poissons morts remontent au 2 mai dernier. En naviguant sur le Doubs, nous avons repéré, au fond de la rivière, une vingtaine de truites et d'ombres morts. Ils présentaient des mycoses blanches sur la bouche et sur la nageoire caudale. Nous étions catastrophés. Les jours suivants ont amplifié les premiers constats. La mortalité concerne une zone allant de Pontarlier, en France, jusqu'à Soubey, dans le canton du



© ALAIN PRÊTRE

Thierry Christen, vice-président de la société de pêche La Gaule à La Chaux-de-Fonds (NE).

Jura, soit une centaine de kilomètres. On peut considérer que 30% des truites et ombres sont concernées. Une véritable hécatombe. Nous avons décidé d'annuler notre concours de pêche. C'est la première fois en cent ans d'existence, exception faite durant la Seconde Guerre mondiale.

**A quoi attribuez-vous cette catastrophe?**

► L'état général du Doubs n'est pas bon. Il y a le manque d'eau dû aux barrages, le réchauffement climatique et surtout la pollution. Les salmonidés sont très affaiblis et leur système immunitaire ne les défend plus. Les mycoses blanches seraient provoquées par une cyanobactérie présente dans la rivière et sécrétant des neurotoxines.

**Des mesures ont-elles été prises?**

► Nous avons alerté les autorités mais sous sommes un peu déçus. Le canton de Neuchâtel n'a pas pris la mesure du problème. Un mois après les premières mortalités constatées, aucune analyse spécifique et complète de l'eau et des poissons morts n'a été réalisée. Nous allons, avec les pêcheurs français, nous appuyer sur l'article 10 de la Convention internationale régissant la pêche sur le Doubs pour exiger que des dispositions soient prises. On ne peut pas continuer à regarder le poisson mourir sans agir. Je pense qu'il faut s'atteler de manière énergique et sérieuse aux rejets polluants des villes et de l'agriculture. La question du turbinage des usines hydroélectriques reste aussi toujours un problème à cause de l'amplitude des variations de débit induites.

**PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN PRÊTRE**